

Un chien andalou de Luis Buñuel (avec Simone Mareuil, Pierre Batcheff, Pancho Cossío, Salvador Dalí, Juan Esplandiu, Robert Hommet, Marval, Fano Messan, Jaume Miravittles..) 1929



UN CHIEN ANDALOU

Genre : surréalisme à l'écran

Scénar : l'homme affute son rasoir et repense à un œil tranché à une femme... Huit ans après, il déambule en vélo sapé bizarrement, il se casse la figure en bas de chez elle qui vient à son secours. Elle ouvre le coffret qu'il trimbalait et étale ses affaires sur un lit. La main retrouvée au milieu de la route n'en est pas moins effrayante. Un personnage entouré par une foule touche cette main du bout de son bâton sous le regard des deux à la fenêtre. La main est remise dans ce coffret qui death-y-dément passe...de main en main...! La fille au coffret de la main se fait écraser par une bagnole tandis que, tango, l'homme se précipite pour piloter la poitrine de la femme qui se réfugie derrière une chaise qu'elle brandit comme un bouclier tandis qu'il traîne derrière lui un amoncellement d'objets énormes (dont des curés !), la culpabilité sûrement. Fort heureusement, il est envoyé au coin par un homme qui vient remettre de l'ordre dans ce charivari. Enfin... Pour le moment !

En version intégrale sonorisée de 1960, ce film muet construit d'après un scénario de **Salvador Dalí** et **Luis Buñuel** nous rassure une fois de plus, nous ne sommes pas malade, nous ne sommes simplement pas fait pour comprendre le surréalisme où le temps et l'espace sont méchamment secoués, une vague qui reste pour nous tellement cryptique qu'il n'est pas besoin d'aller plus loin dans l'explication. Notre esprit terre-à-terre nous empêchera à tout jamais de pouvoir considérer cette œuvre comme quelque chose d'explicite *because* un esprit peut-être trop porté sur le réel. On veut bien saluer le cinéma manié comme un art d'audace et d'imagination (qui a dû effrayer les spectateurs «

vierges » de tout contact avec ce courant artistique que l'on aime ou que l'on déteste, c'est selon), la scène de l'œil est bien sûr super bien fichue pour l'époque, les effets spéciaux impressionnants (les fourmis qui sortent de la paume de la main de l'homme !) mais même en seulement seize minutes on a réussi à trouver le temps très long, malgré notre amour du papillon tête de mort.

Hérétique ? Avec plaisir !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.